



Marine Nouvel

la pudeur des mycètes

exposition
7 mars

— 15 octobre 2023

cité

sciences
et industrie

DOSSIER DE PRESSE

Éditorial



Les résidences art et sciences de la Cité des sciences et de l'industrie ont pour ambition d'accompagner des artistes sur une durée d'un an, en leur offrant la possibilité de présenter au grand public, le temps d'une exposition, leurs projets.

Pour la deuxième édition de ce programme permettant d'explorer les relations entre création artistique et recherche scientifique, la Cité a sélectionné la plasticienne Marine Nouvel.

Le travail de cette dernière, qui fait l'objet d'une exposition à partir du 7 mars 2023 sous le titre *La Pudeur des Mycètes*, tisse des relations inattendues entre les corps et les champignons, à la recherche d'une symbiose poétique entre humain et non-humain.

Une nouvelle occasion pour le public d'une rencontre originale avec la science, à travers le regard d'une artiste d'aujourd'hui.

Bruno Maquart
Président d'Universcience

L'exposition *La Pudeur des Mycètes*

Après une première édition organisée autour de l'artiste-chercheur Grégory Chatonsky et son installation intitulée *Disnovation*, la résidence art et sciences de la Cité des sciences et de l'industrie a été attribuée pour la saison 2022-2023 à Marine Nouvel.

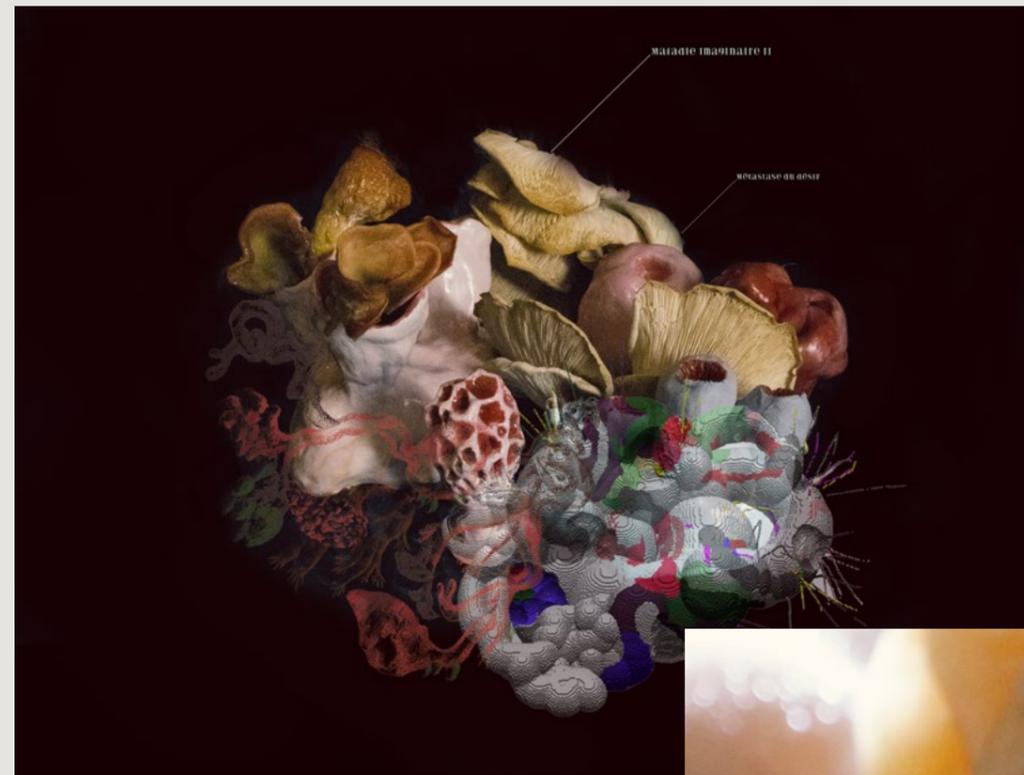
Elle investit la Galerie de la Cité à partir du 7 mars, pour y présenter une installation inédite, *La Pudeur des Mycètes*, en deux temps : une première séquence du 7 mars au 15 juin puis une seconde du 27 juin au 15 octobre 2023.



La *Pudeur des Mycètes* est une installation de huit mètres de long sur laquelle des morceaux de corps en cire côtoient des champignons colorés sur un sol terreux.

Marine Nouvel fait ici cohabiter des éléments habituellement étrangers les uns aux autres : la chair et les « mycètes », qu'elle a créés tantôt en céramique, tantôt en résine. Jambe, bras, pied se mêlent aux champignons, qui ne sont ni des plantes, ni des animaux.

Ce faisant, l'artiste crée un monde imaginaire, dont les dimensions poétiques et sensorielles prédominent.



”

Je ne sais pas si les corps
que je forme sont les ruines
d'un monde qui s'étiole
ou de nouvelles mues,
des souvenirs ou l'hypothèse
de nouvelles symbioses.

Entre les corps humains
et les mycètes s'opère
une nouvelle forme
de séduction,
le désir d'une fluidité,
d'une transition.

À chaque instant les corps
se transforment, au rythme
des variations dans les sols,
le climat, les saisons,
redéfinissant leur identité.

Marine Nouvel

Comment faire terre commune ?

Voici la question que pose Marine Nouvel, deuxième artiste à exposer dans le cadre du programme de résidences de la Cité de sciences et de l'industrie.

Depuis plusieurs mois, Marine Nouvel a consacré son temps à mener des recherches sur le champignon, cet être étrange qui n'est ni un végétal, ni un fruit, ni une fleur et pas même un animal... Il appartient au règne des *fungi* ou mycètes. En les observant, en les étudiant, l'artiste s'est peu à peu intéressée à la manière dont notre propre corps, affecté par « la pesanteur de la chair », pouvait faire « corps commun » avec ces champignons. « *Devenir champignon n'est pas une mince affaire, il faut se délester de sa peau, devenir réseau, racine, entrer dans la terre, devenir multiforme, ubiquiste* » confie Marine Nouvel. Il s'agit pour elle, imprégnée notamment de la pensée de Donna Haraway, de « *sortir de l'idée de compétition et d'explorer la notion d'espèces compagnes.* » Or notre corps, justement, est déjà l'hôte d'une multitude de formes de vies. Notre enveloppe corporelle n'est qu'une interface de passages : de même que nous traversons le monde,

le monde nous traverse sans cesse en retour et certaines formes restent en nous et nous habitent.

Dans l'installation qu'elle propose, Marine Nouvel invente un écosystème qui brouille les frontières entre des êtres vivants (mousses, champignons, micro-organismes) et les représentations de ces mêmes formes. Dans ce chemin de terre de près de huit mètres, certains champignons poussent réellement devant nous, au rythme de l'exposition. D'autres ont été créés en céramique, d'autres encore sont figés dans une résine transparente. Émergeant de cette terre fertile et partagée, des fragments de corps semblent vivre en harmonie... Un genou, un pied, des fesses complètent un paysage où le corps humain n'est plus surplombant, dominant, mais intégré et dispersé, comme habité d'un même désordre de vie.

L'artiste explique s'intéresser à « *une société plus équilibrée dans laquelle les relations*

sont plurielles, changeantes et interdépendantes. [...] L'intelligence sensible des champignons, leur pudeur et leurs mystères tapissent le sol terreux de mon installation. Je propose ici de regarder la terre, le compost, comme des strates de langages, des couches du passé, du présent et du futur. Parmi les corps qui se mêlent à la terre, parmi la chair molle, surgissent des résurgences du passé, des êtres qui ne cessent d'absorber le monde. »

Au fond de l'espace d'exposition, l'artiste propose une création vidéo, comme un prolongement ou un horizon de ce paysage plastique. On y voit trois femmes nues qui lentement forment, déforment et informent leur corps. Leur mystérieuse chorégraphie se déploie au rythme lent du monde des vivants, des cellules, des organismes. Elles semblent nous inviter, avant qu'il ne soit trop tard, à muer enfin pour commencer notre métamorphose.

Gaël Charbau,
conseiller artistique d'Universcience





Marine Nouvel

BIOGRAPHIE

Née en 1994, Marine Nouvel vit et travaille au Havre.

Elle a débuté sa formation artistique à Paris en BTS Design Graphique puis à l'École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen (ESADHaR), où son parcours a pris une tournure singulière lors de son entrée dans le pôle Arts, Médias, Environnements. Cette formation complète lui a permis d'aborder différents supports, du numérique au biologique.

Sa pratique artistique a évolué, pour devenir plus intime et engagée, en prenant pour ligne conductrice son rapport au corps et au parasite, au désir de la chair, à la symbiose humain-végétal, ces thèmes qui l'ont conduite vers la performance, l'installation et la sculpture. Depuis 2018, Marine Nouvel poursuit ses recherches dans le cadre de résidences et d'expositions, notamment à l'Usine Utopik à Tessy-Bocage, aux Ateliers de La Ville en Bois à Nantes ou à Ramdam à Lyon.

Son travail a été exposé au Musée d'art de Saint-Lo, à la Bomb Factory Foundation sous le commissariat du collectif Bad Art à Londres ou encore pendant le Festival Tarmac au Palais de Tokyo à Paris.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2022

Chambre Forte — exposition en duo avec Morgane Rupil au Tetris, Le Havre.

Touch Me Baby — exposition à la Bomb Factory Foundation.
Commissariat : Bad Art.

2021

Exposition *De Visu* au Radar, Bayeux.

Exposition à l'Usine Utopik, Tessy-sur-Vire.

2019

Double Jeu — exposition du collectif LHAB au Fort de Tourneville, Le Havre.

Biennale de la Jeune Création 019, Mulhouse.

2018

Tintamarts — exposition du collectif Les Amarts, Le Havre.

Exposition des DNSEP de l'ESADHaR, Abbaye de Graville, Le Havre.

2015

New Generation Festival, Lonigo, Italie.

Exposition de sortie de Résidence à Verksmiðjan, Hjalteyri, Islande.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2022

Exposition à la galerie La Pierre Large, Strasbourg.

Le Jardin — exposition au Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Lo en lien avec l'exposition de Nils-Udo.

2021

Si Mon Corps est Une Île — exposition aux Ateliers de La Ville en Bois, Nantes.

2019

Mycellanées — exposition aux Jardins Suspendus, Le Havre.

RÉSIDENCES

2023

Résidence art et sciences à la Cité des sciences et de l'industrie, Paris.

2021

Résidence artistique à l'Usine Utopik, Tessy-Bocage.

Résidence aux Ateliers de La Ville en Bois, Nantes.

Résidence au sein du Lycee Martin-Malvy, Association PAHLM, Cazères-sur-Garonne.

2020

Résidence au Phare - Centre chorégraphique national — dans le cadre de la performance de Diane Gaignoux.

2019

Résidence Artistique à RAMDAM, Centre d'art à Sainte-Foy-lès-Lyon.

2015

Résidence à Verksmiðjan, Hjalteyri, Islande.



Faire dialoguer art et science

Comment les artistes intègrent-ils les connaissances fondamentales dans leurs recherches plastiques et théoriques ?

La Cité des sciences et de l'industrie propose deux rendez-vous annuels au confluent de l'art et des sciences.



PSYCHOBOTANIA,
Antoine Renard, 2022.

UNE PROGRAMMATION ART ET SCIENCES TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

Le cycle de résidences

En 2022, la Cité des sciences et de l'industrie a inauguré le premier volet de sa résidence art et sciences. D'une durée d'un an, cette résidence, accompagnée d'une bourse d'aide à la création, s'adresse aux artistes intéressés par les questions scientifiques et technologiques. Elle donne lieu à la présentation des travaux du lauréat ou de la lauréate, dont le commissaire est Gaël Charbau, au sein de la Galerie, espace de 120 m² situé au niveau 2 de la Cité.

Saison 2021-2022 **Grégory Chatonsky** – *Disnovation*

Saison 2022-2023 **Marine Nouvel** – *La Pudeur des Mycètes*

Des cartes blanches

En parallèle de ce cycle de résidences art et sciences, une carte blanche est laissée chaque année à un artiste pour exposer son travail.

Octobre 2021 **Abu Bakarr Mansaray**

Octobre 2022 **Antoine Renard** – *PSYCHOBOTANIA*

UN ENGAGEMENT DE LA CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE EN FAVEUR DE L'ART

Offrir un lieu où se côtoient art, sciences et techniques donne une nouvelle dimension au projet culturel fondateur de la Cité des sciences et de l'industrie. Acquisitions des premières années ou commandes récentes, intégrées aux expositions permanentes et temporaires ou installées dans les espaces de circulation, les œuvres s'inscrivent dans une démarche réfléchie de convergence entre domaines distincts de la création humaine.

En 1984, deux ans avant l'ouverture de la Cité, un fonds permanent est constitué par commandes et achats d'œuvres à des artistes. Cela se traduit dans l'espace architectural en premier lieu, avec des œuvres monumentales à l'échelle du bâtiment telles l'installation de *Souvenir de Monory* sur le mur du planétarium, les deux fresques d'Erró *Les Savants* et *Les Ingénieurs* pour la bibliothèque, et celle d'*Espace nord-ouest* de Felice Varini. La collection s'étoffera ensuite d'autres acquisitions dans le cadre d'expositions ou d'aménagements d'espaces, dans et autour de la Cité. Parmi elles, on compte *La Clepsydre sonore* de Louis Dandrel, *300 000 km/s* de Yann Kersalé, *Sigma antigraavitationnel* de Manolis Maridakis ou encore *Unda* de Jean-Pierre Saint-Roch.

Dès l'ouverture en 1986, s'élabore également une programmation faisant place à l'art sous toutes ses formes, avec des expositions exclusivement artistiques : *Des mécaniciens de l'imaginaire* en 1987 – qui rassemble des artistes comme Rebecca Horn, Gereon Lepper, Denis Pondruel et Jean Tinguely – jusqu'à *L'Art robotique* en 2014.

En 2016, l'artiste **Abdelkader Benchamma**, nourri de lectures scientifiques, investit un couloir de la Cité et entraîne les visiteurs dans un tunnel au cœur de la matière noire.



Matière noire,
Abdelkader Benchamma, 2016.

Espace Nord-Ouest,
Felice Varini, 1985-1989.



ÉQUIPE PROJET

Nora Reddani

coordination générale – responsable de l'action artistique

Renaud Djian

suivi scénographie

Romain Lefevre, Jérémie Legendre

régisseurs du vivant

Hooman Karimlou, Eric Braun

régulateurs de chantier

INFORMATIONS PRATIQUES

Cité des sciences et de l'industrie
30, avenue Corentin-Cariou
75019 Paris

Ⓜ Porte de la Villette Ⓣ 3b

Ⓢ 139, 150, 152, 71

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 18h,
et jusqu'à 19h le dimanche.

01 40 05 80 00

Réservation cite-sciences.fr

Plein tarif 12 €

Tarif réduit 9 € (+ de 65 ans, enseignants,
– de 25 ans, familles nombreuses et étudiants).

Gratuit pour les – de 2 ans, les demandeurs d'emploi
et les bénéficiaires des minima sociaux,
les personnes en situation de handicap
et leurs accompagnateurs.

Le billet donne accès à l'ensemble
des expositions des niveaux 1 et 2,
et inclut *L'Argonaute* et le planétarium
dans la limite des places disponibles.

CONTACTS PRESSE

Oriane Zerbib

Attachée de presse

oriane.zerbib@universcience.fr

01 40 05 78 53 / 06 29 78 72 28

Karine Emonet-Villain

Directrice adjointe de la communication

karine.emonetvillain@universcience.fr

01 40 05 74 67 / 06 11 66 91 05

Romain Pigenel

Directeur du développement
des publics et de la communication

romain.pigenel@universcience.fr

